



Mitochondrial Eve

Journal of Humanities Post Graduate Studies Imo

State University, Owerri, Nigeria.

Vol. 1 No. 3 September, 2024

<https://mejhpqs.online>

La Modulation Dans La Traduction Des Trois Premier Chapitre De La Version Française Dans the Voice De Gabriel Okara.

Nwokeogu Jovita Ndidiamaka

Résumé

Ce travail essaye de démontrer en bref la technique de la modulation dans la traduction des textes littéraires. Nous avons touchés quelques définitions de la traduction, les types de traductions et les techniques de traduction. L'objectif principal qui est de prendre en bref quelques exemples et illustrations des trois premiers chapitre de la version française de notre texte en pratique, THE VOICE de Gabriel Okara pour démontrer notre avis.

Mots-clés: La modulation, traducteur, langue source, langue cible, les techniques de traduction

Introduction

La traduction selon Jean-René Ladamiral adopte une définition moins axée sur l'exercice que sur les effets de la traduction :

« La traduction est un cas particulier de convergence linguistique : au sens le plus large, elle désigne toute forme de "médiation interlinguistique", permettant de transmettre de l'information entre locuteurs de langues différentes. La traduction fait passer un message d'une langue de départ (LD) ou langue-source

dans une langue d'arrivée (LA) ou langue-cible ».

Aussi, au traducteur incombe la tâche de médiateur entre les langues, qui se doit de transmettre une information entre différentes langues. Ainsi que nous l'aurons compris, il est difficile de définir l'acte de traduire, le plus aisé est de se référer aux effets de la traduction : il s'agit de la transmission d'un message écrit d'un système linguistique à un autre opéré par un traducteur compétent, disposant du savoir-faire suffisant, lequel peut être divisé en

trois étapes : bien comprendre le texte source, bien conceptualiser les informations qu'il contient, et bien les retranscrire en langue cible.

La traduction littéraire:

Les définitions à caractère général que nous venons de présenter, tout aussi applicables soient-elles à la traduction littéraire, ne tiennent toutefois pas entièrement compte des spécificités propres à un tel exercice. En effet, on ne traduira pas un texte de la même façon selon qu'il s'agit d'un acte de naissance, d'un manuel de maintenance d'un moteur à application marine ou d'un texte à caractère littéraire.

La traduction littéraire est donc un genre à part au sein de la traduction. Ses caractéristiques stylistiques, les enjeux de communication littéraire ou encore le destinataire invitent le traducteur littéraire à posséder des qualités et adopter des stratégies foncièrement distinctes de ce que Josep Marco Borillo et al. appellent la « traduction générale », soit tout ce qui n'est pas la traduction littéraire. a. Sourcier/cibliste, un débat millénaire « L'opposition entre sourciers et ciblistes est une problématique philosophique qui engage la réalité de modes d'écriture différents en traduction littéraire. D'un côté, on aura un romantisme sourcier qui tendrait à « ethnologiser » la littérature, à produire des textes exotiques en langue-

cible. De l'autre, on aura un classicisme cibliste dont le programme est celui d'une esthétique de la traduction procédant empiriquement aux « réglages » précis des énoncés qui sont censés produire en langue-cible des effets sémantiques et littéraires « équivalents » à ceux qu'avaient mis en œuvre le texte-source ».

Cette citation de Jean-René Ladmiral résume le débat autour de la posture du traducteur qui existe depuis plusieurs millénaires, maintenant. En ses termes, les « sourciers » sont les traducteurs qui « s'attachent au signifiant de la langue du texte-source qu'il s'agit de traduire ; alors que les « ciblistes » entendent respecter le signifié (ou, plus exactement, le sens et la « valeur ») d'une parole qui doit advenir dans la langue-cible ». Ainsi, le traducteur sourcier est davantage attaché à la forme du texte d'origine, parfois jusqu'à l'excès de tordre la langue de destination (comme le prétendait Vladimir Nabokov). Le traducteur cibliste s'attache plutôt à rendre naturel le fond en langue cible, sans pour autant négliger la forme sans verser dans l'extrémisme sémantique de Jean-René Ladmiral, nous abonderons toutefois en son sens eu égard au viol que subit un auteur voyant son œuvre traduite avec la plus grande des libertés ou infidélités.

En affirmant que la traduction littéraire est celle que se porte sur des textes littéraires :

texte romanesque, texte poétique au texte théâtral, elle se réalise par moyen de différents procédés techniques et non techniques de la traduction. Comme tentative de définition, nous pouvons communiquer la traduction d'être un exercice qui vise à transmettre le message d'un texte d'une langue (langue source) à une autre langue (langue cible) sans déparer ni perdre le sens que porte le texte. Cette transmission du message entre les deux langues exige quelques compétence et beaucoup de maîtrise des langues (Langue source et langue cible) par le traducteur pour assurer le vouloir dire du texte dans la langue vers laquelle il traduit. Ce travail a comme le seul objectif l'étude de l'aspect linguistique/stylistique de la traduction, qui se détermine par l'emploi de la modulation dans la traduction de certaines lignes de notre corpus sélectionné pour la traduction. Il ne s'agira ni d'une critique sur les théories ni une idée stéréotypé quelconque sur la traduction. Nous nous concernons avec l'emploi de la langue pour pouvoir arriver au vouloir dire de l'auteur. La littérature sur la traduction du roman est très souvent généralisée et les propositions faites ne sont pas localisées sur les œuvres spécifiques. Aussi, nous constatons que bien des travaux sur la traduction des romans d'origine africaine ne se portent point sur le procédé technique de la modulation. De plus, la traduction littéraire

connaît tant de principes que le traducteur doit envisager pour aboutir à une traduction dite fidèle. Voilà ce qui nous conseille qu'une mauvaise traduction peut déparer le sens du texte source. Que dirait-on, quant on voit une traduction de son travail littéraire qui donne le contraire de son original et de son objectif, que cela soit partiel ou totale? Cette question remonte à la nécessité de bien maîtriser une bonne compétence linguistique avant de traduire une œuvre littéraire.

Biographie de l'auteur Gabriel Okara

Gabriel Imomotimi Gbaingbain Okara est né le 21 avril 1921 à Bumodi, au Nigeria, est un poète et romancier nigérian dont les poèmes ont été traduits en plusieurs langues au début des années 1960.

Okara, qui a appris en grande partie à lire et à écrire tout seul, est devenu relieur après avoir quitté l'école et a rapidement commencé à écrire des pièces de théâtre et des longs métrages pour la radio. En 1953, son poème « L'appel de la nonne de la rivière » remporta un prix au Festival des arts nigérian. Certains de ses poèmes ont été publiés dans le périodique influent Black Orpheus. A côté de ces prouesses et prouesses littéraires, vers 1960, il est reconnu comme un auteur accompli.

Sa poésie est basée sur une série de contrastes dans lesquels les symboles sont joliment et clairement équilibrés les uns par

rapport aux autres. La nécessité de réconcilier les extrêmes de l'expérience (la vie et la mort sont des thèmes communs) préoccupe ses vers, et un poème typique présente un mouvement circulaire allant de la réalité quotidienne à un moment de joie et retour à la réalité. Il a du flair pour faire ça.

Plus encore, il a incorporé la pensée, la religion, le folklore et l'imagerie africaines dans ses vers et sa prose. Son premier roman, *The Voice*, publié en 1964, est une remarquable expérience linguistique dans laquelle Okara traduisait directement à partir de la langue Ijo (Ijaw), imposant la syntaxe Ijo à l'anglais afin de donner une expression littérale aux idées et aux images africaines. Le roman crée un paysage symbolique dans lequel s'affrontent les forces de la culture traditionnelle africaine et le matérialisme occidental. Son héros tragique, Okolo, est à la fois une figure individuelle et universelle, et le « ça » éphémère qu'il recherche pourrait représenter nombre de valeurs morales transcendantes. La capacité d' Okara à dépeindre les tensions intérieures de son héros le distingue de nombreux autres romanciers nigériens.

Dans les années 1960, Okara travaillait dans la fonction publique. De 1972 à 1980, il a été directeur de la Rivers State Publishing House à Port Harcourt. Ses

travaux ultérieurs comprennent un recueil de poèmes, *The Fisherman's Invocation* (1978), et deux livres pour enfants, *Little Snake and Little Frog* (1981) et *An Adventure to Juju Island* (19).

Le résumé de l' œuvre

Gabriel Okara, connu comme poète, n'a publié qu'un seul roman, *The Voice* (1964), qui doit être considéré comme l'un des romans nigériens de l'après-indépendance. Ce roman dépeint un certain nombre de vices sociaux dans la société nigérienne post-indépendante, notamment la corruption sociale et politique, le népotisme, l'injustice, pour n'en citer que quelques-uns. En fait, *The Voice* est l'histoire d'un homme appelé Okolo (le protagoniste), qui revient de ses études à l'étranger et se retrouve complètement aliéné alors qu'il essaie de se tenir droit. Sa ville natale est Amatu. Le chef Izongo (le chef de cette ville) et ses partisans sont tous corrompus. Il existe une opposition impitoyable entre Okolo et les dirigeants. Il croit que les gens doivent être uniquement de bonne humeur, honnêtes et droits. Il recherche quotidiennement la vérité et le sens de la vie, qu'il ne cesse d'appeler « cela » chaque jour et partout tout au long du roman. Comme le chef Izongo et les anciens se sentent menacés par son attitude, ils le disent fou et décident de le mettre au ban. La recherche du sens de la vie d' Okolo s'avère vaine non seulement

dans sa ville natale d' Amatu mais aussi à Sologa où il est parti après avoir été ostracisé.

Types de traduction.

Les textes à traduire sont jugés d'après la tâche qu'ils imposent au traducteur: – de travailler simultanément sur l'expression et le sens, ou de travailler à partir du sens: D'après ce critère on distingue les traductions littéraires et non littéraires. Une traduction littéraire exige de la part du traducteur une intervention créatrice sur la forme en langue cible: recréer une œuvre en langue d'arrivée à partir des contenus exprimés dans le texte de départ. C'est le cas des traductions de certains types de textes comme le seraient les œuvres littéraire en prose et en vers, les textes publicitaires, et d'autres écrits fortement liées à leur composante rhétorique ou stylistique (par exemple: textes qui devront conserver en traduction leur caractère archaïque, ou leur éléments connotatifs, leur registre stylistique particulier: oralité, code régional, familier etc.). – d'utiliser des lexies et des structures relevant des langages de spécialité: D'après ce critère, on distingue les traductions de texte de spécialité et les traductions de texte général. Le texte de spécialité a une circulation restreinte, d'après le but de communication de ces textes, à une certaine sphère sociale de production textuelle. Tels sont les textes

scientifiques/ théoriques, philosophiques, économiques, juridiques, administratifs, techniques etc.

Techniques de traduction

Vinay et Darbelnet ont produit un manuel qui s'est imposé comme référence en matière de traduction, littéraire notamment, à partir duquel nous fonderons le déroulement de cette partie, en sus des modalités définies par Hurtado Albir. Ces techniques de traduction seront d'une utilité toute particulière notamment pour la reconstruction de néologismes d'une langue à l'autre.

1. La Modulation :

Le changement de perspective ou changement sémantique de la langue d'origine (LO) à la langue cible (LC). Ceci est une technique très unique dans la traduction des textes littéraires.

Procédé impliquant un changement de point de vue afin d'éviter l'emploi d'un mot ou d'une expression qui passe mal dans la langue d'arrivée. Il permet aussi de tenir compte des différences d'expression entre les deux langues : passage de l'abstrait au concret, de la partie au tout, de l'affirmation à la négation.

Exemples :

1. les occupations auxquelles il passe la plus grande partie de ses **heures**.

- the occupations that take up most of his **day**

2. le **milieu** avec lequel il est en **contact**.

- the **circles** in which he **moves**

3. vu son **attitude**

- in view of his **behavior**

4. instant coffee

- café soluble

5. avoir du pain sur la **planche**

- to have a lot on one's **hands**

2. La Transposition :

Le changement de catégorie grammaticale entre LO et LC. La transposition doit être utilisée lorsque la traduction littérale n'a aucun sens, entraîne une erreur de traduction, ou est incompréhensible (problème de structure). Si la traduction n'est ni authentique ou idiomatique, on doit avoir recours à la transposition. Il y a en bref deux types de transposition:

- Double transposition : transposition d'un groupe de mots .
- Transposition croisée : transposition de catégories grammaticales de deux éléments en chiasme.

3. L' amplification :

L' amplification du sens d'une catégorie grammaticale, notamment d'une préposition.

4. L' explicitation :

L' expansion sémantique, recours à un nombre supérieur de mots en LC par rapport à la LO.

5. L' Omission :

L' omission d'un terme dans le cadre du principe d'économie de la LC.

6. L'équivalence ou adaptation :

Le procédé consistant à traduire un message dans sa globalité (surtout utilisé pour les exclamations, les expressions figées ou les expression idiomatiques). Le traducteur doit comprendre la situation dans la langue de départ et doit trouver l'expression équivalente appropriée et qui s'utilise dans la même situation dans la langue d'arrivée. C'est une rédaction du message entièrement différente d'une langue à l'autre.

Exemples :

What's up ? - Quoi de neuf ?.

Mind your own business. - Occupe-toi de tes oignons.

Aïe ! - Ouch !

Formidable ! - Great !

C'est pas vrai ? - No kidding ?

Attention à la peinture. - Wet paint.

Fermeture pour cause de travaux - Closed
for renovation.

L' Hexagone - France.

Les personnes du troisième âge. - Senior
citizens

L' équivalence ou l' adaptation s'engage à
la modalité qui recourt à une traduction par
un équivalent ou adapte le terme à réalité
linguistique de la LC

6. La Compensation :

Ici elle compense la perte issue d'une partie
du texte par une augmentation ou autre
technique dans une autre partie du texte.

7. le Transfert :

La conservation d'un terme d'origine
étrangère (peut déboucher sur un emprunt).

8. la Naturalisation :

L' adaptation phonétique en LC du terme
de LO.

9. L' emprunt :

Le procédé de traduction le plus simple, il
s'agit du procédé qui permet d'enrichir la
langue d'arrivée car pour désigner les idées
ou faits nouveaux, le traducteur emploie de
nouveaux mots provenant de la langue du
départ ou des mots du passé.

10. Le calque :

« Le calque est une traduction d'un sémion
ou d'une construction d'une langue dans
une autre par la traduction littérale. »
Autrement dit, le calque traduit
littéralement le mot ou l'expression de la
langue de départ, nous pourrions dire que
c'est une copie de l'original, un emprunt
qui a été traduit. La majorité des calques en
français proviennent de l'anglais, certains
d'eux sont acceptés dans le français
soutenu. Le calque ne doit être utilisé
qu'avec précaution car il conduit très
facilement à des contre-sens ou même à des
non-sens ce que sont les fautes très graves
dans une traduction.

Le Concept De La Modulation En Traduction

Selon Fagbohun, J. A (2009), la modulation
en traduction sert à souligner un aspect
particulier de la langue source (LS).

Enock Ajunwa (1991) :

*“Modulation is another important
translation technique by which the source
language point of view is changed without
necessarily injuring the genius of the target
language. It is particularly useful where a
source language can neither be translated
nor some parts of the parts of speech
transposed. It has a very wide range of
practical application, especially in literary
translation”.*

Le contenu de cette définition selon Fagbohun, nous revient sur quatre types de modulation qui sont:

1. La modulation négative ou changement d'un point de vue.

Ici, il s'agit uniquement d'un changement d'un de vue des expression sans mutiler le sens de la phrase de la langue source.

2. La modulation partielle: on parle de la modulation partielle quand il s'agit de mettre rien qu 'un partie de l' énoncé en considération pour donner sens a la partie indiquée dans la langue d'arriver.

3. Explicative modulation: comme le thème explicative nous revient de savoir que les énoncés sont expliqués en termes clairs dans la langue d'arriver.

4. Symbole modulation: dans cette modulation, les symboles sont indicatives de la phrase. Il faut donc savoir en entier le domaine d'expression que vise le traducteur pour se développer sa technique de traduction.

Le concept de la modulation en traduction
Selon Chuquet et Paillard.

La modulation est, de façon générale, un changement de point de vue. Elle intervient au niveau de la lexique, de l'expression ou de l'énoncé relevant ainsi de la grammaire.

Alors que Vinay et Darbelnet préconise sept procédés techniques dans la traduction,

Chuquet et Paillard n'y voit que deux : transposition et modulation.

La modulation est un procédé qui consiste à changer le point de vue dans l'acte traduisant. Ce procédé est étroitement lié à la culture, en ce sens que chaque culture possède sa manière de dire les choses. La modulation est peut-être le procédé le plus diversifié parmi les sept procédés techniques. Ce procédé est disponible en plusieurs catégories comme énumérées ci-dessous. Types de modulations employées dans la traduction. Reprenons encore pour l'intérêt de ce travail, la modulation est dans les mots de Chuquer et Paillard :

Selon Vinay et Dabelnet : La modulation est une variation dans le message, obtenu en changement le point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit a un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de LA . Bien qu'il existe plusieurs types de la modulation, nous choisissons pour l'intérêt de cette analyse trois catégories principales de cette modulation :

- *La modulation polaire,*
- *La modulation métaphorique, et*
- *La modulation métonymique.*

Ces trois types de la modulation nous présentent trois rôles divers de la modulation comme technique de la

traduction. Voyons dans les lignes qui suivent, comment ces modulations ont été appliquées dans la traduction français - anglais de corpus :

Les trois premier chapitres de *La Voix*. L'emploi de la modulation polaire dans la traduction sans doute, lorsque dans la grammaire, en entend de la polarité nous faisons référence à la notion de phrases positives et de phrases négatives (Emenanjo, 62). La modulation polaire renvoie alors au changement du point de vue positif ou négatif dans une phrase. Dans cette optique, lorsqu'une phrase positive est traduite avec une phrase négative, ou vice versa, nous parlons de la modulation polaire. Dans notre traduction réalisées, nous avons plusieurs fois employé ce procédé de type polaire sans perdre le message ou l'idée.

Ex:

1. Some of the townsmen said *Okolo's eyes were not right*, his head was not correct.pg 11 langue source.

- En ville, il y avait des hommes qui disaient que *les yeux d' Okolo n'y voyaient pas bien*, que sa tête n' était pas normale. Pg 23 langue cible.

En regardant sur les deux traductions, nous avons vu que la langue source représente dans son expression une qualité de phrase figurative, c'est -a dire, le métaphore.

a Publication of the Faculty of Humanities, Imc

Ex:

2. Tuere turned and faced Chief Izongo and the crowd, *her inside smelling with anger*. pg 36

- Tuere se retourna et elle fit face au chef Izongo et a la foule, *son for intérieur avait une odeur de colère*. Pg 26/27

La phrase avec la langue cible est très littéralement traduite a celle de la langue source qui est bien en métaphore

Ex.

3. *Your match, where is it?* She asked.... pg 52

- *ou as-tu mis ton allumette?* Demanda-t-elle? ... pg 44

Ici par le traducteur de la version, il a préféré d' utilisé le verbe mettre pour mieux décrire et poser sa question dans la langue de départ, c'est a dire le thème. Cela qui ne s' était pas expliqué dans le thème.

Ex:

4. And as he spoke thus in his ears listening to his inside, he saw a figure slip in at the door... pg 52

- et comme il parlait ainsi en son intérieur, il vit une silhouette se glisser a la porte. Pg.

Ex:

5. *The outbound engine-canoe laboured against the strong water of the river...* pg 58

- *la pirogue et son moteur hors-bord peinaient contre le courant puissant de la rivière ...* pg 51 . le mot utilisé dans le thème ne reflète pas vraiment le verbe peiner dans la version.

Conclusion

Nous avons réalisé quand même que la traduction des textes littéraires ne sont jamais complètes sans mettre en considérations quelques-uns de ces éléments de procédés de la traductions en place pour y arriver. En regardant d'abord les techniques de la traductions et avec toutes les opérations entreprises.

Nous avons aussi vue que le problème de la traduction des œuvres littéraires est très unique aux textes littéraires et sauf particulièrement les techniques avec des principes littéraires sont très applicables a les faire traduire.

Alors, nous avons travaillé sur les différentes techniques de la traduction y compris le plus important pour ce travail qui est la modulation pour mieux comprendre notre pensée dans la traduction du texte littéraire.

References

Ashaolu, A. O. (1979). A voice in the wilderness: the predicament of the social reformer in Okara's *The Voice*. *The International Fiction Review*, 6 (2), 111-117.

Anozie, S. O. (1965). The theme of alienation and commitment in Okara's *The Voice*. *The Bulletin of the Association for African Literature in English*, N°3.

Cartoni B., 2000, « Critique de la traduction française de *Trainspotting* de Irvin [sic.] Welsh. Traduire l'oralité », Mémoire de licence présenté à l'Ecole de traduction et d'interprétation pour l'obtention du diplôme de traducteur, sous la direction de JeanClaude Gémard, Université de Genève. Disponible sur : <http://www.issco.unige.ch/en/staff/bruno/licence.htm> [référence du 15 septembre 2009].

Dictionnaire de la langue française Lexis, 1993, Larousse, Paris. Robert & Collins Super Senior anglais-français, 2000, Dictionnaires Le Robert, Paris.

Enock Ajunwa , 1991, Les procédés de la traduction Totan Publishers, Onitsha.

Jakobson, Roman. Aspects Linguistiques De La Traduction, In *Essais De Linguistique Générale*. Trad : Nicolas Ruwet: Paris: Éditions de Minuit, pp. 71-86. 1963.

Obiechina, E. (1972). Art and Arifica in Okara's *The Voice*. *Okike*, 1(3), 23-33. [26] Okara, G. (1964). *The Voice*. London: Heinemann Educational Book Ltd.

Palmer, E. (1972). *An Introduction to the African Novel*. London: Heinemann.

Scott, P. (1990). *Gabriel Okara's The Voice: the non-Ijo reader and Pragmatics of translingualism*.

Research in African Literature, 21,
75-88.

Simpson, P. (1993). Language, Ideology
and Point of View. London:
Routledge.

Thumboo, E. (1986). Language as power:
Gabriel Okara's The Voice as a
paradigm. World Englishes,
5, 249-264.

Newmark. Peter. Approaches To
Translation. Prentice Hall (UK),
1988.A Textbook of
Translation. London: Prentice Hall
International English Language
Teaching, 1988.